

Colloque International
Université Sorbonne Nouvelle & Sorbonne Université
Paris, 19-21 mai 2022

« Cet horrible massacre si renommé par toute l'Europe »¹
Représentations et usages de la Saint-Barthélemy
en Europe et dans le Monde (1572-2022)

*Le 24 août 1572 et les jours suivants, Paris a été le théâtre du MASSACRE DE LA SAINT-BARTHELEMY. Après l'Amiral Gaspard de COLIGNY, plusieurs milliers de protestants furent assassinés du fait de leur religion. « Jour qui avec horreur parmi les jours se compte, Qui se marque de rouge, et rougit de sa honte. » A. d'Aubigné, *Les Tragiques*, V, v. 769-770*

Le 13 avril 2016, une plaque commémorative en l'honneur des victimes de la Saint-Barthélemy était apposée au pied du pont Neuf, dans le square du Vert-Galant, par la maire de Paris, Anne Hidalgo (voir l'épigraphie, *supra*). Les représentants des principaux cultes étaient présents dans le public². Au lendemain des attentats parisiens de 2015, une telle commémoration permettait, selon les organisateurs, de condamner unanimement des violences d'origine religieuse³ et d'exprimer la volonté de « vivre ensemble » dans une société pacifiée continuant d'entretenir le souvenir des massacres commis au cours des guerres de religion⁴.

Il ne faut cependant pas attendre le début du XXI^e siècle pour que l'événement soit constitué comme « lieu de mémoire » : ses échos, ses répercussions, ses représentations lui ont très vite conféré, en France, en Europe, de l'autre côté de la Manche, voire dans le monde atlantique, une présence et une résonance toutes particulières. Les syntagmes « *Le massacre de la Saint-Barthélemy* », « *La nuit de la Saint-Barthélemy* » ou encore, à moindre titre, « *Les noces de sang* » et « *La nuit sanglante* » sont très tôt venu figer l'événement en France en lui donnant autant de noms, dont les connotations sont en elles-mêmes lourdes de sens. D'autres syntagmes ont aussi fleuri à travers l'Europe, prolongeant dans d'autres espaces, pour d'autres publics, les échos convulsifs de sa mémoire : « *fatal night* », « *Paris Massacre* » ou encore « *[Guise's] one act* » en Angleterre ; « *Pariser Bluthochzeit* » ou « *französische Bluthochzeit* » en Allemagne ; etc. Mais ceux-ci en infléchissaient alors souvent les représentations à des fins politiques et/ou littéraires, qui relevaient la plupart du temps de problématiques bien différentes que celle d'un quelconque « vivre ensemble » multiconfessionnel et multiculturel.

Ce colloque international, organisé à l'occasion des commémorations du 450^e anniversaire de l'événement⁵, entend interroger, au-delà de la réalité historique des journées parisiennes d'août 1572, qui permettent de le circonscrire dans le temps et dans l'espace, les nombreuses représentations qui en ont été données et les nombreux usages qui en ont été faits. Nous voudrions comprendre comment un événement aussitôt « refermé sur lui-même », pour reprendre l'expression de Denis Crouzet⁶ et dont la nature n'a jamais cessé de nourrir les débats, voire les controverses entre historiens, a pu en même

¹ La citation est tirée de *L'Histoire de la princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette.

² Étaient présents : le président de la Fédération Protestante de France (FPF), Fr. Clavairoly, l'évêque auxiliaire de Paris, J. Beau, le grand rabbin de France, H. Korsia, et le président du Conseil français du culte musulman (CFCM), A. Kbibeck. Le texte des allocutions, ainsi que des photos de la cérémonie, ont été publiés dans la *Revue d'histoire du protestantisme* (2016/3, p. 441-455).

³ D. Crouzet et J.-M. Le Gall, *Au péril des guerres de Religion. Réflexions de deux historiens sur notre temps*, Paris, PUF, 2015.

⁴ Voir le colloque international *Remembering the French Wars of Religion. Se souvenir des guerres de religion*, organisé à l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier (6-8 septembre 2018) par D. van der Linden (Groningue), T. Hamilton (Cambridge) et Ch. Bernat (Montpellier) dans la continuité d'un certain nombre de travaux. Voir en particulier J. Berchtold et M.-M. Fragonard, (dir.), *La Mémoire des guerres de religion : la concurrence des genres historiques (XVI-XVIII^e siècles)*, Genève, Droz, 2007-2009, 2 t.

⁵ Voir la série d'émission réalisées par C. Leprince sur France Culture : « Centenaires, dates mausolées et mémoire officielle : l'histoire est-elle une vieille dame capitonée ? » (01/10/2020), lien disponible sur Franceculture.fr.

⁶ Voir *La nuit de la Saint-Barthélemy. Un rêve perdu de la Renaissance*, Paris, Fayard, coll. « Pluriel », 2012 [1994], p. 38.

temps traverser les siècles et les continents comme un « événement historique⁷ » ayant valeur de paradigme, d'archétype.

Nous aimerions ainsi repartir du problème de la constitution, de l'interprétation et de la mémoire de la Saint-Barthélemy, peut-être moins pour essayer de poser un nouveau jalon de l'historiographie de l'événement, que pour ouvrir sur une histoire des différentes postures ou situations mémorielles, des enjeux et des usages qui en ont été faits au cours des siècles. Comment l'événement « Saint-Barthélemy » a-t-il été raconté, expliqué, justifié, déploré, voire célébré ? Dès le départ, il ne semble pouvoir exister qu'à travers des rumeurs des rumeurs, des récits et des justifications contradictoires, aussitôt instrumentalisés à des fins politiques et religieuses par ses acteurs, victimes et bourreaux, ses témoins⁸, qu'ils soient proches ou lointains, alliés, amis ou ennemis des premiers ou des seconds. Ce point de départ conduira à réfléchir à la production de sens et de formes que l'événement a continué de susciter au cours des siècles, et cela jusqu'aujourd'hui.

En d'autres termes, nous chercherons à mettre au jour la diversité des stratégies mémorielles en faisant jouer tous les supports de représentation de l'événement. Cela concerne d'abord et avant tout la grande famille des écrits : documents d'archives (quelle qu'en soit la nature) ; écrits historiographiques (ouvrages historiques, manuels, dictionnaires biographiques, etc.) ; témoignages individuels (journaux, mémoires, correspondances) ; articles d'une presse naissante ou plus établie ; mais aussi pièces de théâtre, prose narrative (romans et nouvelles) et poèmes en tous genres (chansons, cantiques, élégies, satires, épopées, etc.), une production dont les niveaux de littérisation et les modes de réception sont très variés au cours de la période envisagée. Mais cela peut aussi concerner le cas échéant les images, qu'elles soient fixes (gravures, tableaux et photographies) ou mouvantes (films). Il y a là un ensemble de textes et d'images qu'il ne s'agira pas forcément de rapporter à un fait historique originel, qui aurait une réalité intangible en dehors d'eux, car ils forment aujourd'hui la somme constitutive de l'événement « *Saint-Barthélemy* » lui-même pris dans un processus de reconfiguration et de réinterprétation permanente. On s'interrogera ainsi non seulement sur la façon dont on représente la Saint-Barthélemy et sur l'existence d'une poétique de la Saint-Barthélemy, mais aussi sur la façon dont on a été conduit à « *Saint-Barthélemyser* » ou au contraire à « *dé-Saint-Barthélemyser* » d'autres événements au cours de l'histoire, ce qui produit un double effet de modification du présent par le passé et du passé par le présent. C'est toute la force (et la faiblesse) de l'anachronisme.

Nous invitons plus largement les participants à examiner les différentes modalités de la construction de la mémoire de la Saint-Barthélemy à travers l'histoire, que cette mémoire soit tournée vers des résurgences modernes et contemporaines, ou qu'elle ait pu inviter à se tourner, selon un geste anachronique opposé, vers d'autres modèles, empruntés à l'Antiquité (biblique en particulier), dont le massacre parisien aurait été comme une répétition *a posteriori*. On pourra explorer ces constructions mémorielles à l'échelle locale, comme à l'échelle globale, en se posant différents types de questions. Dans quels espaces géographiques cette mémoire a-t-elle été et est-elle restée particulièrement vive ? Pourquoi la convoque-t-on ? Comment les sources mobilisées, les courants historiographiques, la demande sociale et religieuse, ou encore l'actualité influencent-ils les différentes lectures de l'événement, qu'elles soient destinées à des spécialistes ou bien au grand public ? Quelles analogies sont faites, et pourquoi, entre la Saint-Barthélemy et d'autres conflits européens ou extra-européens du XVII^e au XIX^e siècle, entre la Saint-Barthélemy et les massacres du XX^e et du XXI^e siècles⁹ ? Qu'est-ce qui se rejoue ou se joue à neuf à chaque fois que le rideau se lève sur le théâtre de la Saint-Barthélemy ?

⁷ Voir I. Tournier, « Événement historique », *RHLF*, 2002/5 (Vol. 102), p. 747-758.

⁸ Voir Ch. Jouhaud, N. Schapira et D. Ribard, *Histoire, Littérature, Témoignage – Écrire les malheurs du temps*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2009.

⁹ Voir D. El Kenz et Fr.-X. Nerard, (dir.), *Commémorer les victimes en Europe. XVI^e-XXI^e*, Paris, Champ Vallon, 2011 ; P. Cabanel, « L'inhumanité en Europe. Pour une analogie entre XVI^e et XX^e siècles », in F. Salesse (dir.), *Le bon historien sait faire parler les silences. Hommages à Thierry Wanegffelen*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, 2012, p. 263-270 ; G. Nauroy, (éd.), *L'écriture du massacre en littérature entre histoire et mythe. Des mondes antiques à l'aube du XXI^e siècle*, Berne, P. Lang, 2004 ; I. Ligier-Degauque et A. Teulade, *La Mémoire de la blessure au théâtre. Mise en fiction et interrogation du traumatisme de la Renaissance au XXI^e siècle*, Rennes, PUR, 2018 ; K. Tindemans, « *The Cruellest Month* » : la représentation théâtrale de la cruauté, de la Saint-Barthélemy (1572) au Rwanda (1994) », *Écritures théâtrales du traumatisme. Esthétiques de la résistance*, Ch. Page (dir.), Rennes, PUR, 2012.

N.B. : Dans le cadre du Festival Marlowe/*Marlowe Festival*, les participants du colloque international anglophone « Marlowe and the Topicality of Textual Encounters », qui a lieu du 16 au 18 mai à Reims, rejoindront le colloque sur la Saint-Barthélemy. Les activités en anglais figurent ci-dessous en bleu.

Activities and panels in English are in blue in the programme below

Jeudi 19 mai

Lieu : Musée Carnavalet [Orangerie. Entrée 14 rue Payenne, 75003]

9h00 : Accueil des participants

9h15 : Ouverture du colloque par les organisateurs, **Tatiana Debbagi-Baranova (Sorbonne Université), Julien Goeury (Sorbonne Université) et Anne-Marie Miller-Blaise (Sorbonne Nouvelle)**

9h30-11h00 : Historiographie(s)

Président de séance : N. Le Roux (Sorbonne Université)

9h30-9h50 - **J. Chapoutot** (Pr d'histoire contemporaine, Sorbonne Université)

« Lire la violence : ce que les contemporanéistes doivent aux modernistes »

9h50-10h10 - **D. Crouzet** (Pr émérite histoire moderne, Sorbonne Université)

« La renaissance de la Saint-Barthélemy : quand Jules Michelet nommait un crime un crime »

10h10-10h30 - **J. Foa** (Mcf en histoire moderne, université d'Aix-Marseille)

« Le nom du tueur. La désignation des bourreaux dans l'historiographie de la Saint-Barthélemy (XVI^e-XXI^e siècle) »

10h30-11h00 – Discussion

11h00-11h15 : Pause

11h15- 12h45 : Mémoire(s) vive(s)

Présidente de séance : M-M. Fragonard (Sorbonne Nouvelle)

11h15-11h35 - **G. Mingous** (docteur en histoire, université de Lyon 2)

« Un passé à solder. Informations et communications de l'après-Saint-Barthélemy dans le processus mémoriel des élites lyonnaises (1572-1580) »

11h35-11h55 - **C. Trotot** (Mcf de littérature française du XVI^e siècle, université Paris Est Marne-la-Vallée)

« Formes littéraires des paradoxes de la Saint-Barthélemy dans trois récits mémoriels féminins des massacres parisiens, Marguerite de Valois, Charlotte Arbaleste et Renée Burlamacchi »

11h55-12h15 - **L. Ropp** (doctorant en histoire moderne et contemporaine, Le Mans université)

« Les protestants français et la Saint-Barthélemy (1972-2022). Mémoires contemporaines d'un massacre du XVI^e siècle »

12h15-12h45 – Discussion

11h15-12h15 : Parallel English Visit of the Musée Carnavalet for the participants of the Marlowe Festival.

12h45-14h15 : Déjeuner (Buffet sur place pour les conférenciers)

14h15-15h : Visite de la salle des Guerres de Religion du Musée.

15h-17h : Géopolitique

Président de séance : M. Greengrass (University of Sheffield)

15h00-15h20 - **V. Chichkine** (Professeur, Nord-Ouest Institut d'Administration Publique, ARENAP, Saint-Petersbourg, Russie)

« Nouvelles de la Saint-Barthélemy en Russie : choc à la cour d'Ivan IV » (communication enregistrée)

15h20-15h40 - **D. Harai** (Docteur en histoire moderne, université de Pau et des Pays de l'Adour)

« Le massacre de la Saint-Barthélemy vu de Hongrie et de Transylvanie (XVI^e-XVIII^e siècle) »

15h40-16h00 - **Y. Junot** (Mcf en histoire moderne, Université Polytechnique Hauts-de-France) et **V. Soen** (Professeure associée en Histoire moderne, université de Louvain, Belgique)

« Entre France et Pays-Bas espagnols : usages et postérités des violences de masse/massacres de 1572 »

16h00-16h20 - **E. Rothmund** (Pr de littérature allemande, Sorbonne université)

« La mémoire de la Saint Barthélemy et la Guerre de Trente Ans: images et usages du massacre dans la littérature protestante allemande du début du XVII^e siècle »

16h20 – 17h00 : Discussion

14h00-16h00 – Parallel English Historical Visit of the Sainte Chappelle led by Emily Guerry, University of Kent, for the participants of the Marlowe Festival

17h00 – 17h15 : Pause

17h15 – 18h45 : Topographie

Présidente de Séance : S. Daubresse (CNRS)

17h15-17h35 - **Th. Julian** (Mcf en littérature française du XVIII^e siècle, université de Lyon 2)

« Le balcon d'où Charles IX a tiré sur le peuple » : portée d'un motif légendaire entre histoire et littérature

17h35-17h55 - **C. Granger** (directrice adjointe de la bibliothèque Forney, Paris)

« Images de la Saint-Barthélemy (1789-1914) »

17h55-18h15 - **O. Millet** (Pr émérite de littérature française du XVI^e siècle, Sorbonne université) « Réflexion sur les lieux de mémoires parisiens »

Vendredi 20 mai

Lieu : Institut du Monde Anglophone [5 rue de l'École de Médecine 75005]

9h00 – 11h : Usages politiques

Présidente de séance : C. Sukic, Professeure de littérature anglaise, Université de Reims

9h00-9h20 - **B. Sandberg** (Professor of history, Northern Illinois University, Etats-Unis)

« ‘The Impunity of Massacres’: Mobilizing the Memory of Saint Bartholomew’s Day during the latter stages of the French Wars of Religion »

9h20-9h40 - **Cl. Claire Gheeraert-Graffeuille** (Mcf-HDR en civilisation et littérature anglaise, université de Rouen)

« The historiographical uses of the Saint Bartholomew’s Day Massacre in Interregnum and Restoration histories of the English Civil Wars (1640-1660) »

9h40-10h00 - **Fl. Fix** (Pr de littérature comparée, université de Rouen)

« Saint Barthélemyser la Commune de Paris : les mémoires des Communards amnistiés »

10h-10h20 - **Fr. Lestringant** (Pr émérite de littérature française du XVI^e siècle, Sorbonne université)

« La Saint-Barthélemy dans la tourmente de l’affaire Dreyfus »

10h20-11h00 : Discussion

11h-11h30 : Pause

11h30-13h : L’ombre du Massacre et les Lumières

Présidente de séance : T. Kersenty, Université Paris Ouest

11h30-11h50 – **H. Bost** (directeur d’études, EPHE-PSL)

« Mémoire et actualité d’un massacre : la Saint-Barthélemy sous les plumes huguenotes du XVIII^e siècle »

11h50-12h10 - **A. Noblesse-Rocher** (Pr d’histoire médiévale et moderne, Faculté de théologie protestante, Strasbourg)

« Au sujet de la pièce de Louis Sébastien Mercier : *Jean Hennuyer, évêque de Lizieux* (sic) (1772) »

12h10-12h30 - **G. Laudin** (Pr émérite de littérature allemande, Sorbonne université)

« Sur la pièce de Johann Christoph Gottsched *Die parisische Bluthochzeit Koenig Heinrichs von Navarra* » (1745)

12h30-13h00 : Discussion

*Parallel Session in English for the participants of the Marlowe Festival
(Institut du Monde Anglophone, room 16)*

Religious Violence and Revenge on the English Stage

Chair: John Gillies, University of Essex

11h30-11h50 – G. Lucas, (Lecturer in English Literature, Edinburgh Napier University of “What fearful cries comes from the river Seine’: Marlowe and The Massacre of Paris”

11h50-12h10 J. Mathieu, (MCF Early Modern English Literature, université de Toulouse)

“Then toll the bell, / And so let’s forward to the massacre’: Rewriting History through sounds in Christopher Marlowe’s The Massacre at Paris (1592)”

12h10-12h30 N. Moschovakis (Independent scholar) “Kyd’s reasons to live: religion, violence, and the atheism question in The Spanish Tragedy”

12h30-13h00 : Discussion

13h – 14h30 : Déjeuner (Buffet à l’Institut pour les conférenciers)

14h30– 16h30 : Des supports pour l’histoire

Président de séance : B. Haan, Sorbonne Université

14h30-14h50 - **E. Kammerer** (Pr de littérature française du XVI^e siècle, université de Paris 8) « *Bartholomisierungen* : la fiction pour dire l'Histoire (Strasbourg, 1590) »

14h50-15h10 - **A. Goderniaux** (doctorant en histoire moderne, université de Liège, Belgique) « La juste vengeance de Dieu et du roi. La Saint-Barthélemy comme argument en faveur de la violence religieuse dans les libelles catholiques zélés (1585-1629) »

15h10-15h30 - **Cl. Boulard** (Mcf en civilisation britannique du XVIII^e siècle, Sorbonne Nouvelle) « Le Massacre de la Saint Barthélemy dans la presse britannique du XVIII^e siècle »

15h30-15h50 - **A. Simon (doctorant en littérature française, Sorbonne université)**

« La Saint-Barthélemy dans la bande-dessinée historique »

15h50-16h30 : Discussion

16h30-16h45 : Pause

16h45-18h15 : Les détours de la fiction

Président de séance – Julien Goeury

16h45-17h05 - **A.-G. Leterrier-Gagliano** (doctorante en littérature française, Sorbonne Université) **et J. Goujon** (doctorante en littérature française, Sorbonne université)

« Assumer ou effacer ? Les échos littéraires du massacre de la mort de Charles IX en 1574 à la fin du XVII^e siècle »

17h05-17h25 - **G. Kristinsdottir-Urfalino** (Post-doctorante, université d'Islande) « Une tragédie pour Gaspard de Coligny, nouveau Pompée »

17h25-17h45 - **Ch. Bouteille** (Mcf en études théâtrales, université de Paris Ouest Nanterre)

« De 1972 à 1994, du théâtre au cinéma : la Saint-Barthélemy « de » Patrice Chéreau

17h45-18h15 : Discussion

Parallel English Activities for the participants of the Marlowe Festival

14h30-15h30 From Stage to Screen : Patrice Chéreau and Marlowe's Massacre at Paris (room 16

Special English conference by D. Goy-Blanquet (Professor Emeritus, Elizabethan Literature, université de Picardie) on Patrice Chéreau's stagings and adaptation of Marlowe's Massacre, with excerpts from his movie La Reine Margot

*

15h30-17h30 English Historical Walk in Paris led by Rory Loughnane

20h00 – Représentation de la pièce de C. Marlowe (*Massacre à Paris*), à l'Oratoire du Louvre. Mise en jeu par les élèves-comédiens du Studio Asnières (ESCA) sous la direction de Jean-François Auguste. Nouvelle traduction par C. Sukic, A.-M. Miller-Blaise et E. Riot.

Samedi 21 mai

Lieu : Institut du Monde Anglophone [5 rue de l'École de Médecine]

10h00 – 12h00 : Constructions mémorielles

Présidente de Séance : A. Frisch (University of Maryland)

10h00-10h20 - **N. Kuperty-Tsur** (Pr de littérature française, université de Tel Aviv, Israël)

« La réaction polonaise à la Saint-Barthélemy dans les Mémoires de Jean Choisin »

10h20-10h40 - **A. Viaud** (Professeure adjointe, université de Montréal, Canada)

« La Saint-Barthélemy dans les Mémoires protestants (XVI^e-XVII^e siècles) »

10h40-11h00 - **N. Soulam** (Docteure en philosophie)

« Histoire, mémoire et postérité : La Popelinière et l'écriture de la Saint-Barthélemy »

11h00-11h20 - **M. Bernard** (Mcf en littérature française, université Paris Ouest Nanterre)

« L'enjeu polonais dans la construction historiographique de la Saint-Barthélemy : la campagne électorale et l'écriture de l'histoire »

11h20-12h00 – Discussion

12h00-13h30 : Déjeuner (Buffet sur place pour les conférenciers)

13h30-15h00 : Éclats, splendeurs et misères

Présidente de séance : A. Tacaille (Sorbonne Université)

13h30-13h50 - **L. Martysheva** (Docteure en Histoire, École française de Rome)

« La Saint-Barthélemy célébrée à Rome : dispositifs de valorisation immédiate du massacre lointain »

13h50-14h10 - **R. Feist** (conservateur en chef au département Littérature et Art, BnF, Paris)

« *Les Huguenots* de Giacomo Meyerbeer – « massacre-spectacle » ou « hymne à la tolérance » ? »

14h10-14h30 - **Q. Roca** (doctorant en littérature française, université de Lyon 3 et Faculté de théologie Jean Calvin d'Aix-en-Provence)

« Sur les *Les Huguenots* de Meyerbeer »

14h30-15h00 - Discussion

15h00-15h30 : Pause

15h30 – 17h00 : Bourreaux, démons et héros

Présidente de séance : N. Dauvois (Sorbonne Nouvelle)

15h30-15h50 - **S. Fr. Pena** (Chargé de recherche, CONICET, Argentine)

« Juan ce Maldonado et la Saint-Barthélemy. Un jésuite espagnol face aux démons hérétiques »

15h50-16h10 - **E. Bulgakova** (Musée du Kremlin de Moscou, Russie)

« Théâtre sanglant des perfidies et des massacres. La mémoire de la Saint-Barthélemy dans la littérature apodémique des XVII^e–XIX^e siècles » (communication enregistrée)

16h10-16h30 - **D. Maira** (Pr de littérature française du XVI^e siècle, université de Göttingen, Allemagne)

« Voltaire et les « héros » de la Saint-Barthélemy »

16h30-17h00 : Discussion

17h-18h00: **Lecture-conférence – « Exposer les vers dans les rues – novembre 2015 »**

Guillaume Peureux

20h00 : Dîner de clôture pour les conférenciers

Comité organisateur : Tatiana Debbagi Baranova (Sorbonne Université, UMR 8596-CRM), Julien Goeury (Sorbonne Université, UMR 8599-CELLF), Anne-Marie Miller-Blaise (Université Sorbonne Nouvelle, EA 4398-PRISMES)

Comité Scientifique : Hubert Bost (EPHE PSL), Denis Crouzet (Sorbonne Université), Nathalie Dauvois (Université Sorbonne Nouvelle), Rory Loughnane (University of Kent), Daniele Maira (université de Göttingen), Kirk Melnikoff (University of North Carolina at Charlotte), Lucy Munro (King's College London), Catherine Richardson (University of Kent), Christine Sukic (Université de Reims Champagne-Ardenne, EA 4299-CIRLEP).